

## **Au-delà de l'apparence, obéir est meilleur que tout**

Par M. Warren Anderson

Mon père, un vétéran ayant passé plus de 40 ans dans le ministère de musique pouvait devenir exaspéré, particulièrement quand nous étions agités. Il y a plusieurs années, nous pouvions le mettre dans un tel état avec une grande régularité. À un certain point durant le voyage typique entre la maison et l'église, mon père regardait avec désaccord dans le miroir arrière en direction de ses enfants turbulents assis dans sur la banquette arrière. Avec toute la juste indignation qu'un parent exaspéré peut avoir, il disait : "Nous venons de passer 3 heures dans la maison du Seigneur. Pouvez-vous essayer de faire semblant que cela a fait une différence?"

J'ai souvent pensé à cette exhortation quand je regardais les étudiants du collège où je travaille, avec leurs louanges adressées à leur Seigneur et Sauveur durant les cultes d'adoration que je dirige. À l'apparence, leur adoration semble authentique. Toutes les manifestations extérieures d'adoration vibrante sont présentes; les mains levées haut dans le ciel, les yeux fermés dans un engagement fervent, lèvres disant des paroles de louange intime et passionnée. Oui, l'adoration apparaît véritable et honnête, et je pense que pour la majorité des étudiants, ça l'est. Toutefois, je me préoccupe de temps en temps à savoir si ces jeunes hommes et femmes chantent des chansons, pour paraphraser Paul Simon, que leur voix intérieure ne partage pas. En d'autres mots, je me questionne quelquefois si l'adoration qui semble signifier tellement pour eux durant la chapelle du matin fait une quelconque différence dans leurs vies durant le reste de la journée; durant l'heure du dîner, pendant leurs examens, sur le chemin du retour lors d'un rendez-vous ou ailleurs.

Je t'aime Seigneur, et j'élève ma voix, pour t'adorer mon Sauveur, mon Roi.  
-Laurie Klein

Si vous m'aimez, gardez mes commandements.  
-Jean 14:15

### **Plus que simplement une croyance**

Quelques passages de l'Écriture m'ont aidé personnellement à éclairer cette facette. Le premier texte est Romains 12:1, où Paul encourage les croyants à "offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu". Pendant plusieurs années, et particulièrement durant mon adolescence chargée en hormones, c'est de cette manière que j'ai compris ce verset, de la même manière que plusieurs coupent par ignorance Romains 8:28 (Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein). C'était assez évident, malgré mes capacités limitées au niveau de l'exégèse, que Paul nous appelait à vivre des vies pures au niveau sexuel, et que cela allait demander que je devrais passer ma vie au peigne fin. Et, pour en être sûr, la pureté sexuelle est une composante de ce que Paul est en train de discuter et cela va bien au-delà d'éviter le film de fin de soirée à la télévision ou l'étagère de revues pornographiques au magasin local. À mesure que j'ai compris, Paul avait tellement plus en tête que simplement la manière que je comprenais ce verset à l'origine.

Comme plusieurs commentateurs l'ont noté, l'épître aux Romains est divisée en deux sections distinctes. Dans ma Bible personnelle, les chapitres 1 à 11 portent le titre "Ce que l'on doit croire". Les fondations de la théologie chrétienne sont montrées ici :

3:23 - Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;

6:23 - Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.

8:1 - Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.

10:9 - Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

Le reste de Romains, des chapitres 12 à 16, porte le titre "Comment se comporter". Ici, Paul nous donne une liste d'applications pratiques concernant toute la théologie précédente :

12:13 - Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité.

12:16 - Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.

13:7 - Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

14:13 - Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.

Qu'est-ce que cela a à voir avec l'adoration? En lisant Romains de plus près, et en comprenant les changements de l'accent qui commence à être mis au chapitre 12, nous voyons la métaphore des "corps comme un sacrifice vivant" dans un contexte plus large. En effet, Paul utilise le verset 1 comme une phrase de conclusion pour le chapitre, qu'il soutient ensuite avec la liste ci-dessus. Comme n'importe quel bon prédicateur contemporain, il termine son message avec des éléments d'application pour répondre à la question, "Comment mettre en application ce que nous venons d'entendre?" Sa réponse est simple : "Vous adorez Dieu".

### **L'adoration doit conduire à l'action**

Pour élaborer, la conclusion moins familière de Romains 12:1 nous donne une définition extrêmement plus large de l'adoration : "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu - voici votre acte spirituel d'adoration" (l'accent vient de moi). Alors, toutes ces actions, toutes ces activités, toutes ces œuvres dont nous savons qu'elles ne nous mèneront pas au ciel puisque nous sommes sauvés par grâce à travers la foi (Éphésiens 2:8 - Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.), représentent néanmoins notre adoration à Dieu. Lisez l'évangile de Matthieu au chapitre 25 pour voir quelle importance Dieu donne aux "œuvres".

Le Dr Bruce Leafblad, dans l'anthologie "Expérimenter Dieu durant l'adoration" (Experience God in Worship) publié par Group Publishing en 2000, commente sur la nature du contexte de ce verset : "Alors, qu'est-ce que Paul veut dire par sacrifice vivant? Il nous dit que l'adoration est une offrande continue de nous-mêmes à Dieu, non pas une expérience unique dans une existence. L'engagement doit se faire jour après jour, heure après heure, moment après moment en bâtissant notre personne entière à l'image de Dieu. Ce genre de soumission continue est une portion essentielle de n'importe quelle œuvre d'adoration à Dieu".

Alors si ces étudiants avec qui je travaille ont un moment merveilleux et enthousiaste en chantant de tout leur cœur durant la chapelle de 10h, puis s'en retournent et ont la plus grande difficulté à ne pas parler dans le dos de leurs amis en s'en allant au dîner à 11h, je commence à me demander si leur adoration est vraiment ce qu'elle pourrait et devrait être. Et de la même

manière, si je chante les mêmes chansons et puis m'en retourne en jugeant mes étudiants, alors peut-être que je ne suis pas meilleur qu'eux.

Nous apportons dans ta maison un sacrifice de louange.

-Kirk Dearman

Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.

-1 Samuel 15 : 22

### **L'obéissance est la clé**

Le deuxième texte qui m'a aidé à comprendre les ramifications de ce concept est l'attitude d'Abraham lors du sacrifice d'Isaac dans Genèse au chapitre 22. L'histoire est habituellement présentée comme un exemple de foi extraordinaire. Et bien sûr que c'est le cas. Mais regarder de plus près fait ressortir un point intéressant pour notre étude ici.

Après que Abraham eut entendu le commandement de Dieu de sacrifier son Fils unique, il sella son âne pour le pays de Morija avec Isaac et deux serviteurs. Quand ils arrivèrent au lieu désigné, Abraham a dit à ses serviteurs de rester là avec l'âne, pendant que lui et Isaac allaient pour adorer! Abraham était sur le point de sacrifier son fils, le même fils qui est né de Sara et de lui dans leurs vieux jours après des années de stérilité, le même fils à travers lequel Abraham devait devenir le père de plusieurs nations (Genèse 17:5 - On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations.) En dépit de cela Abraham considérait que suivre ce plan macabre était un acte d'adoration, simplement parce que c'était ce que le Seigneur lui demandait de faire.

Plusieurs théologiens ont affirmé que l'obéissance d'Abraham venait de la croyance que Dieu pourrait d'une quelconque manière ressusciter Isaac des morts s'il avait besoin de respecter son alliance avec Abraham. John Fischer élabore sur cette notion dans son livre "Sur une montagne trop éloignée" (On a Hill Too Far Away) publié par Bethany House en 2001 : "Tout est venu du même Dieu : l'enfant, la promesse à travers l'enfant, le commandement pas raisonnable pour un sacrifice vraiment pas raisonnable. Si ce même Dieu, pour Ses propres raisons, ne voulait pas ramener l'enfant, alors il n'y a pas d'autre conclusion que de croire qu'Il soit capable de le ressusciter des morts. Ce garçon, ce fils qu'il aimait, qui transporte maintenant le bois de son propre brasier funéraire, était celui en qui la promesse vivait. Dieu l'avait énoncé clairement. Ce fils, nul autre. C'était maintenant le problème de Dieu et non le sien. Il allait obéir."

Évaluer la ressemblance de la résurrection de Isaac est un jeu théologique intéressant lors d'une discussion, mais encore beaucoup plus important est le fait que, pour Abraham, l'adoration signifie l'obéissance pure et simple. Cela n'avait rien à voir avec le fait d'être pertinent culturellement. Cela n'avait rien à voir avec le fait de mélanger les choses anciennes et les choses nouvelles pour faire plaisir au plus grand nombre de participants. Cela n'avait rien à voir avec le fait de d'incorporer la technologie de fine pointe pour faire les choses aussi bien que notre contrepartie séculière. Cela avait à voir avec l'obéissance. Rien d'autre ne comptait.

### **Avoir une forme de sainteté**

Dieu a réservé quelques-unes de ses plus dures condamnations pour ceux qui ont parfaitement perfectionné les pièges extérieurs de l'adoration sans embrasser l'esprit de ces rituels. Peut-être que nous, les conducteurs contemporains de louange, ferions bien de contempler cette

réprimande millénaire : "Laisse tes charades d'adoration. Je ne puis supporter tes banals jeux religieux : conférences mensuelles, sabbats hebdomadaires, rencontres spéciales - réunions, réunions, réunions - Je ne peux plus les supporter! Rencontres pour ceci, rencontres pour cela. Je les hais! Vous m'avez mis dehors! Je suis malade de votre religion, religion, religion, pendant que vous allez bien dans le péché. Quand vous planifiez votre prochain concert de prière, je regarde dans l'autre direction. Qu'importe combien longtemps ou fort ou fréquemment vous priez, je n'écoute pas. Et savez-vous pourquoi? Parce que vous déchirez les gens en pièces, et vos mains sont pleines de sang. Retournez chez vous et lavez-vous. Nettoyez vos œuvres. Balayez vos vies de toutes vos mauvaises actions de façon à ce que je n'aie pas à les regarder plus longtemps" (Ésaïe 1:13 à 16 - Cessez d'apporter de vaines offrandes : j'ai en horreur l'encens, les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées; je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes; elles me sont à charge; je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal.). Qu'est-ce qui constitue un culte qui est agréable au Seigneur? Ésaïe dit, "Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. (Ésaïe 1:17)"

Je me demande ce que ressembleraient nos églises si nous adoptions une telle définition, évidemment simple, du culte. Combien plus facile est de planifier un bloc continu de louange thématique plutôt que de jeter un regard froid et pénible au Sermon sur la montagne (Évangile de Matthieu chap. 5-7) et d'évaluer ma marche avec Christ selon ses directives! Combien il est plus facile d'argumenter avec mes amis traditionnels pour la viabilité de la louange et de l'adoration contemporaine que d'écouter la cassette du sermon de la semaine passée et de me soumettre à son message convainquant une fois encore! Combien c'est plus facile de chanter un cantique de louange et d'adoration vraiment entraînant que d'obéir à la direction du Saint-Esprit. Combien souvent est-ce que je noie la petite voix immobile de Dieu en chantant fort et bruyamment pour Lui? Est-ce qu'il se peut même que je le fasse consciemment quelquefois?

Jésus-Christ est le Seigneur de tout, Seigneur de toute la terre.  
- Steve Israel and Gerrit Gustafson

Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! Et ne faites-vous pas ce que je dis?  
-Luc 6:46

C'est, bien sûr, possible de faire toutes les bonnes choses, d'accomplir les bonnes œuvres, pour la mauvaise motivation, et cela n'est pas plus louable que n'importe quel comportement pseudo-spirituel mentionné ci-dessus. Le Dr Gary Burge, dans la même anthologie "Expérimenter Dieu durant l'adoration" (Experience God in Worship), nous met en garde de réduire nos cultes d'adoration à des "encouragements intellectuels et des comportements éthiques". Et cela est certainement un problème potentiel. J'aimerais argumenter, toutefois, que le plus grand risque pour plusieurs églises évangéliques est que nous mettons tellement de temps et d'énergie dans les 60 à 90 minutes du culte du dimanche matin, que nous négligeons de rappeler à nos églises (et, comme conducteurs de louange, de donner l'exemple) que l'adoration est vraiment, ou devrait être une expérience 24h/4, 7jours/7.

Bien que comme adolescent, j'aie écarté la rengaine habituelle de mon père le dimanche après-midi, à mesure que je vieillissais, je suis de plus en plus d'accord avec son message. Si nous, en tant que chrétiens, nous adorons véritablement dimanche prochain, puisse le temps passé à

**l'église vraiment nous modeler et nous façonner, et puisse nos co-ouvriers, nos confrères étudiants, et toutes les personnes avec qui nous serons en contact, en être les bénéficiaires.**

Warren Anderson, doyen de chapelle, a dirigé le programme de chapelle au Collège Judson à Elgin, Illinois (USA), pendant neuf ans. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et [www.songdiscovery.com](http://www.songdiscovery.com).